

AUJOURD'HUI

Marché des terroirs ▶ Champagne, vin, saucisson, fromage, confiture se dégusteront de 10 h à 20 h sur la Grand-Place. Plus de 40 commerçants y exposent. L'entrée est gratuite. ■

BONJOUR ▶ Une histoire de fous

Consacrer ses samedis après-midi et ses dimanches à convoier des jeunes vers un stade plutôt que de rester chez soi à ne rien faire ?

« Il faut être fou ! », s'exclamaient hier à l'hôtel de ville de Saint-Ve-

nant, Philippe Lamblin, président de la ligue régionale d'athlétisme avant de lancer un appel aux volontaires pour les championnats du monde des jeunes qui se dérouleront en 2011 à Villeneuve-d'Ascq. « Oui les bénévoles sont des fous.

Je suis né fou et je le resterai, a renchéri Michel Bernard, ancien président de la fédération française. « Pas de problème ! », leur a rétorqué Bruno Ducrocq, président du club local. « À Saint-Venant, les fous, on sait les soigner ! » ■ C. L.

PENSEZ-Y

Achats de Noël ▶ On trouvera à coup sûr des cadeaux originaux pour Noël ou pour les étrennes au Salon Talents de femmes. Soixante-dix artisanes de la région et de Belgique sont attendues les 14 et 15 novembre à la Rotonde. ■

SOIT DIT EN PASSANT

Un visiteur de prison mis à la rue

Dans la discrétion, Victor Barrez a consacré une partie de sa vie au monde carcéral. L'association des visiteurs de prison, dont il a longtemps présidé la section béthunoise, lui rendra hommage en donnant son nom à la maison d'accueil aménagée pour les familles de détenus. Le 4 décembre, une plaque « Accueil Victor Barrez » sera apposée au 77, rue Pasteur. Avant l'inauguration, prévue à 16 heures, les visiteurs de prison présenteront une exposition sur leurs activités dans la salle de la maison des associations La Tannerie, rue d'Aire.

Terrains interdits

Pas de football à Béthune ce dimanche : les terrains ont été interdits par la ville nous fait savoir le Football-club. Donc le match de DHR Béthune-Raismes qui devait avoir lieu cet après-midi est reporté. En revanche, au centre sportif, le rugby jouera. Il faut en effet que le terrain soit gelé pour qu'un match de rugby ne puisse pas se dérouler.

Charges socialistes

Pas toujours facile d'être le représentant de l'État, géré par la droite, en pleine terre socialiste. Surtout à quelques mois d'une élection. Samedi, lors de l'inauguration des travaux à la mairie de Violaines, devant le sous-préfet de Béthune, les discours ont pris une tournure politique, avec notamment la réforme supprimant la taxe professionnelle. « Les collectivités locales, sollicitées, ont participé à la relance économique par l'investissement », expliquait Alain Wachoux. « Comment demander à la fois d'investir autant, de servir davantage tout en étant privé des ressources nécessaires », demandait le patron de la communauté d'agglomération. Quant à Odette Duriez, député PS, elle pointait du doigt la « recentralisation » à travers la suppression des conseils généraux. Au passage, elle évoquait le « charcutage » de la 11^e circonscription, appelée à disparaître.

SCIENCES NON MORTELLES

Gildas Morvan mène l'enquête pour les experts criminologiques



Gildas Morvan (à droite), qui travaille avec Alexandre Veremme, soutiendra sa thèse le 25 novembre à la fac de sciences appliquées.

Plus fort que « Les Experts » de Miami, Las Vegas et Los Angeles. Pour sa thèse, qu'il soutiendra à Béthune, un informaticien a développé un logiciel d'aide à la détermination de l'intervalle post-mortem destiné aux vrais criminologues.

PAR CÉCILE RUBICHON
bethune@info-artois.fr

Il pourrait travailler sur les flux physiques ou autre sujet « pas très sexy » mais classiques pour une thèse au laboratoire de génie informatique et d'automatique de l'Artois (LG12A). Avec un biologiste et un autre informaticien, Gildas Morvan développe un programme d'aide à la détermination de l'intervalle post-mortem. Pas sexy mais inattendu, ce qui vaut aux compétences une certaine notoriété. Non que leurs camarades espèrent avoir besoin de leur savoir. Car il ne s'agit pas de calculer l'heure de votre futur décès, ni le temps qui s'écroulera entre le moment où vous serez percuté par une voiture

et celui où votre activité cérébrale affichera zéro. Mais de trouver la date et/ou l'heure de la mort d'un cadavre en décomposition avec plus de précision qu'actuellement.

Rien de morbide

« Les entomologistes médicaux légaux calculent à la main en utilisant une ou deux méthodes », explique Gildas, qui soutiendra sa thèse le 25 novembre. Entomologistes médicaux légaux... Les experts chargés d'estimer la date de naissance des insectes qui colonisent les macabres pour établir celle de la mort. Le plus souvent, « ils calculent la vitesse de développement des insectes en fonction de la température du lieu où a été trouvé le corps ». Sauf que d'autres paramètres influent sur le développement des bestioles, dont leur comportement : « elles veulent se développer vite pour finir le travail ». Forenseek, le logiciel des « experts » doctorants permet de modéliser chaque insecte, le cadavre, l'écosystème... De reproduire une scène de crime « simple » pour en tirer le maximum de données. « Cer-

tains paramètres ne sont pas encore pris en compte : si le corps est couvert par exemple, ou dans l'eau », observe Alexandre Veremme, l'informaticien qui travaille depuis deux ans avec Gildas.

L'autre force du logiciel : il compile les différentes méthodes de calcul utilisées par les entomologistes médicaux légaux pour donner un ré-

plus précis. Il n'accompagnera pas non plus les enquêteurs sur une scène de crime à cause « de contraintes juridiques et éthiques ». Pour la validation pratique de sa thèse, il se contentera des dossiers mis à sa disposition par l'institut médico-légal de Lille, même aux données imprécises.

Rien de morbide dans la décision de bosser sur l'intervalle post-mortem. Le geek voulait « quelque chose d'un peu concret. J'ai entendu parler de ce projet appliqué à la biologie », qui réunissait des élèves de HEI Lille et Lille 2. Il en fait son sujet de master, puis de thèse, s'allie à un entomologiste (spécialiste des insectes). Ils sont ensuite rejoints par Alexandre, notamment chargé de développer l'interface pour rendre le logiciel utilisable par le commun des mortels, un minimum expert en médecine légale. Forenseek sera libre d'accès. « On s'est aidé de logiciels qui existaient déjà », justifie Gildas, qui espère que les entomologistes médico-légaux acceptent Forenseek. Alexandre planchera encore un an dessus. En janvier, Gildas deviendra chercheur à HEI. Dans son ordinateur, toujours des insectes. ■

Trouver la date de la mort d'une personne déjà en décomposition avec plus de précision.

sultat unique précis. « En condition de labo, on peut descendre à l'heure », annonce Gildas Morvan. « Là, on est plutôt à la dizaine d'heure. » Trois ou quatre jours quand ils reprennent les données des affaires déjà traitées par les criminologues. « Ça dépend de la qualité des prélèvements. »

Gildas n'ira pas jusqu'à commettre un crime pour obtenir des relevés